

Messe du lundi 4 février 2019

Lundi de la 4^e semaine du temps ordinaire années impaires

→ [Entre crochets, les versets ajoutés à ceux prévus par la liturgie]

Première lecture (He 11, 32-40)

→ Avant la 1^{ère} lecture du jour, je prends le temps de lire le passage qui suit celle de samedi dernier

« Par leur foi, ils ont conquis des royaumes. Pour nous Dieu avait prévu mieux encore »

[²⁰ Grâce à la foi encore, Isaac bénit Jacob et Ésaü en vue de l'avenir.

²¹ Grâce à la foi, Jacob mourant bénit l'un et l'autre des fils de Joseph, et il se prosterna, appuyé sur l'extrémité de son bâton.

²² Grâce à la foi, Joseph, à la fin de sa vie, évoqua l'exode des fils d'Israël et donna des ordres au sujet de ses ossements.

→ La plus belle bénédiction reste sans doute celle qui nous est donnée le 1^{er} janvier : les mots (Nb 6) donnés par Dieu à Moïse pour que Son Nom soit invoqué sur les fils d'Israël et que Lui les bénisse

²³ Grâce à la foi, Moïse, après sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, car ils avaient vu que l'enfant était beau, et ils n'eurent pas peur du décret du roi.

²⁴ Grâce à la foi, Moïse, devenu grand, renonça au titre de fils de la fille du Pharaon.

²⁵ Choisisant d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que de connaître une éphémère jouissance du péché,

²⁶ il considéra l'injure subie par le Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte : en effet, il regardait plus loin, vers la récompense.

²⁷ Grâce à la foi, il quitta l'Égypte sans craindre la colère du roi ; il tint ferme, comme s'il voyait Celui qui est invisible.

²⁸ Grâce à la foi, il a fait célébrer la Pâque et appliquer du sang sur les portes, pour que l'Exterminateur des premiers-nés ne touche pas ceux d'Israël.

²⁹ Grâce à la foi, ils passèrent à travers la mer Rouge comme sur une terre sèche, alors que les Égyptiens, essayant d'en faire autant, furent engloutis.

³⁰ Grâce à la foi, les remparts de Jéricho tombèrent après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.

→ Prostituée à Jéricho, Rahab accueillit les deux espions envoyés par Josué et les cacha ; elle eut la vie sauve lors de l'attaque et destruction de la ville (Cf Josué 2,3)

³¹ Grâce à la foi, la prostituée ne périt pas avec ceux qui avaient résisté, car elle avait accueilli pacifiquement les hommes envoyés en reconnaissance.]

Frères, sur la puissance de la foi,

³² que dire encore ?

Le temps me manquerait

pour rappeler l'histoire de Gédéon, Baraq, Samson, Jephté, David, Samuel et les prophètes.

→ Wikipédia nous donne quelques informations résumées sur les 4 premiers cités :

- issu de la tribu de Manassé, Gédéon fut appelé par Dieu pour vaincre les Madianites (Cf Juges chapitres 6 à 8)
 - général de l'armée des Hébreux sous le commandement de Débora, prophétesse et juge d'Israël, Barac lutta contre les armées cananéennes et finit par obtenir une victoire sur les troupes de Siséra et du roi Yabin, ce qui offrit au pays une période de paix de quarante ans (Cf Juges 4)
 - « nazir » (consacré) dès le ventre de sa mère, Samson fut un juge d'Israël pendant vingt ans au XII^e siècle av J-C. (Cf Juges 13,1.16.31...) ; on sait qu'il fut séduit puis trahi par Dalila (qui lui a coupé les cheveux...)
 - juge d'Israël pendant six ans, Jephté, fils de Galaad et d'une prostituée fut rejeté par les fils légitimes de Galaad puis choisi comme chef pour combattre les Ammonites ; il est connu pour son vœu imprudent d'offrir à Dieu, en holocauste en cas de victoire, quiconque viendrait le premier à sa rencontre à son retour chez lui, or c'est sa fille unique qui accourut la première au-devant de lui, « en dansant au son des tambourins » (Cf Juges 11)
- Pour la plupart, ces héros ont fait des choses extraordinaires avec l'aide de Dieu, mais aussi des choses qui nous paraissent plutôt moins édifiantes, mais maintenant nous avons le Christ, qui nous offre une voie de sainteté.

³³ Par leur foi, ils ont conquis des royaumes, pratiqué la justice, obtenu la réalisation de certaines promesses.

Ils ont fermé la gueule des lions,

³⁴ éteint la flamme des brasiers,

échappé au tranchant de l'épée,

retrouvé leurs forces après la maladie,

montré du courage à la guerre,

mis en fuite des armées étrangères.

³⁵ Des femmes dont les enfants étaient morts les ont retrouvés ressuscités.

Mais certains autres ont été torturés et n'ont pas accepté la libération qui leur était proposée, car ils voulaient obtenir une meilleure résurrection.

³⁶ D'autres ont subi l'épreuve des moqueries et des coups de fouet, des chaînes et de la prison.

³⁷ Ils furent lapidés, sciés en deux, massacrés à coups d'épée.

Ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de moutons ou de toisons de chèvres,

manquant de tout, harcelés et maltraités

³⁸ – mais en fait, c'est le monde qui n'était pas digne d'eux !

Ils menaient une vie errante dans les déserts et les montagnes,

dans les grottes et les cavernes de la terre.

³⁹ Et, bien que, par leur foi, ils aient tous reçu le témoignage de Dieu,

ils n'ont pas obtenu la réalisation de la promesse.

⁴⁰ En effet, pour nous Dieu avait prévu mieux encore, et Il ne voulait pas les mener sans nous à la perfection.

→ La foi a fait se lever nombre de personnes dont l'Ancien Testament fait mémoire, mais Dieu voulait les « mener vers la perfection », eux et nous

– Parole du Seigneur.

→ La Foi seule ne suffit pas pour être sauvé : il nous faut aussi accepter le Sauveur que Dieu nous a envoyé

Psaume Ps 30 (31), 20, 21, 22, 23, 24

R/ Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur !

Qu'ils sont grands, Tes bienfaits !

Tu les réserves à ceux qui Te craignent.

Tu combles, à la face du monde,

ceux qui ont en Toi leur refuge.

→ Craindre Dieu et avoir en Lui son « refuge », n'est-ce pas cela, avoir Foi en Lui ?

Tu les caches au plus secret de Ta face,

loin des intrigues des hommes.

Tu leur réserves un lieu sûr,

loin des langues méchantes.

Béni soit le Seigneur :

Son amour a fait pour moi des merveilles !

→ Pensons à Lui rendre grâce dès que nous découvrons une merveille qui vient de Lui !

Et moi, dans mon trouble, je disais :

« Je ne suis plus devant Tes yeux. »

Pourtant, Tu écoutais ma prière

quand je criais vers Toi.

→ Parfois je ne ressens rien dans ma prière : aucune importance : le Seigneur l'écoute très bien

Aimez le Seigneur, vous, Ses fidèles :

le Seigneur veille sur les Siens ;

mais Il rétribue, avec rigueur,

qui se montre arrogant.

→ Il faut Le craindre mais aussi L'aimer, et rester humble : ainsi on Lui montre une vraie Foi en Lui !

Acclamation (Lc 7, 16)

Alléluia. Alléluia.

Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité Son peuple.

Alléluia.

→ Jésus est d'abord envoyé à Son Peuple : Il va vers seulement vers les brebis perdues de la maison d'Israël, Il va toutefois vers cet homme, si durement possédé ; cet homme comprendra qu'il a été possédé, puis libéré par le Christ : il en témoignera

Évangile (Mc 5, 1-20)

« Esprit impur, sors de cet homme ! »

Jésus était avec Ses disciples,

¹ils arrivèrent sur l'autre rive, de l'autre côté de la mer de Galilée, dans le pays des Geraséniens.

²Comme Jésus sortait de la barque,

aussitôt un homme possédé d'un esprit impur s'avança depuis les tombes à Sa rencontre ;

³il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus l'attacher, même avec une chaîne ;

⁴en effet on l'avait souvent attaché avec des fers aux pieds et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes, brisé les fers, et personne ne pouvait le maîtriser.

⁵Sans arrêt, nuit et jour,

il était parmi les tombeaux et sur les collines, à crier, et à se blesser avec des pierres.

⁶Voyant Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant Lui ⁷et cria d'une voix forte :

« Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas ! »

⁸Jésus lui disait en effet : « Esprit impur, sors de cet homme ! »

⁹Et Il lui demandait : « Quel est ton nom ? »

L'homme lui dit : « Mon nom est Légion, car nous sommes beaucoup. »

¹⁰Et ils suppliaient Jésus avec insistance de ne pas les chasser en dehors du pays.

¹¹Or, il y avait là, du côté de la colline, un grand troupeau de porcs qui cherchait sa nourriture.

¹²Alors, les esprits impurs supplièrent Jésus : « Envoie-nous vers ces porcs, et nous entrerons en eux. »

¹³Il le leur permit. Ils sortirent alors de l'homme et entrèrent dans les porcs.

Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans la mer :

il y avait environ deux mille porcs, et ils se noyaient dans la mer.

¹⁴Ceux qui les gardaient prirent la fuite,

ils annoncèrent la nouvelle dans la ville

et dans la campagne, et les gens vinrent voir ce qui s'était passé.

¹⁵Ils arrivent auprès de Jésus, ils voient le possédé assis, habillé, et revenu à la raison, lui qui avait eu la légion de démons, et ils furent saisis de crainte.

¹⁶Ceux qui avaient vu tout cela leur racontèrent l'histoire du possédé et ce qui était arrivé aux porcs.

¹⁷Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire.

¹⁸Comme Jésus remontait dans la barque, le possédé le suppliait de pouvoir être avec Lui.

¹⁹Il n'y consentit pas, mais Il lui dit : « Rentre à la maison, auprès des tiens, annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde. »

²⁰Alors l'homme s'en alla, il se mit à proclamer dans la région de la Décapole ce que Jésus avait fait pour lui, et tout le monde était dans l'admiration.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Le témoignage de cet homme est important pour les païens : il a été libéré !

→ Son témoignage montre que tout homme possédé peut être libéré par le Sauveur

→ Cet homme a compris qu'il a été possédé, puis libéré par le Christ : il en témoigne

→ Il témoigne de Jésus, mais pas dans son pays : les gens y refusent que Jésus y reste !

→ Et deux filles du Père (l'une âgée, l'autre très jeune) attendent Jésus sur l'autre rive !

→ Rdv à l'évangile de demain !

→ On peut avoir du mal à croire à ce récit, tellement spectaculaires sont les méfaits des démons (suicide collectif de milliers de porcs). Oui, le danger est là, mais notre Sauveur aussi !

→ Wikipédia situe ce récit à Gadara (aujourd'hui Umm Qeis, en Jordanie)

→ Là c'est sans nul doute le démon qui parle...

...Et là aussi !

→ Jésus s'adresse à au démon puis à l'homme, mais seul le démon répond

→ Jésus a chassé les démons qui tourmentaient l'homme, mais Il accède à leur demande de rester dans ce pays : pourquoi ?

→ Les démons tuant les porcs vont rappeler que c'est un animal impur...

...Et que Lui le Juif est le salut

→ Et la demande de cette homme, pourquoi est-ce que Jésus n'y consent pas ?

Commentaire Evangile au Quotidien

Concile Vatican II (Constitution dogmatique sur l'Église, « Lumen Gentium », § 17)

Rentre auprès des tiens, annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde

Comme le Fils a été envoyé par le Père, Il a Lui-même envoyé les apôtres (Jn 20,21) en disant : « Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,19s). Ce commandement solennel du Christ d'annoncer la vérité qui sauve, l'Église l'a reçu des apôtres pour qu'elle l'accomplisse « jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8). Dès lors, elle fait siennes les paroles de l'apôtre Paul : « Malheur à moi, si je n'évangélise pas » (1Co 9,16), et elle continue donc sans répit à envoyer des missionnaires jusqu'à ce que les jeunes Églises soient pleinement établies et qu'elles poursuivent à leur tour l'œuvre de l'évangélisation.

En effet l'Esprit Saint la pousse à travailler à la pleine réalisation du dessein de Dieu, qui a établi le Christ comme principe de salut pour le monde entier. En proclamant l'Évangile, l'Église attire à la foi ceux qui l'écoutent, elle les incite à professer cette foi, elle les dispose au baptême, les arrache à l'esclavage de l'erreur et les incorpore au Christ, pour qu'ils grandissent en lui par la charité jusqu'à atteindre la pleine stature. Son activité fait que toute trace de bien, quelle qu'elle soit, présente dans le cœur et la pensée des hommes, dans leurs rites et leurs cultures, non seulement ne périsse pas, mais soit purifiée, élevée et portée à la perfection pour la gloire de Dieu, la confusion du démon et le bonheur de l'homme.

À chacun des disciples du Christ incombe, pour sa part, la charge de jeter la semence de la foi. Mais si tout homme peut baptiser les croyants, il appartient cependant au prêtre de parfaire l'édification du Corps par le sacrifice eucharistique, accomplissant ainsi ce que Dieu a dit par le prophète : « Du levant au couchant du soleil mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu un sacrifice et une offrande pure sont offerts à mon nom » (MI 1,11). C'est ainsi que l'Église à la fois prie et travaille, afin que le monde tout entier devienne le Peuple de Dieu, le Corps du Seigneur et le Temple de l'Esprit Saint.

Méditation de La Croix

Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)

Ce récit propose deux portraits de l'homme possédé d'un esprit impur. Au début, l'homme habite le pays de la mort, « dans les tombeaux » ; personne ne le maîtrise et lui non plus n'est pas maître de ses actes. C'est l'esprit mauvais qui parle à travers lui et crie vers Jésus. On reconnaît en lui le visage de tant d'hommes blessés de notre époque, tant de personnes dont la liberté est aliénée par toutes sortes d'outrages à leur dignité... À la fin du récit, L'homme est « assis, habillé, et revenu à la raison ». Il a été rendu à lui-même. Que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui a transformé cet homme pour lui rendre sa dignité ? Jésus a maîtrisé les démons ; Il a montré qu'il était plus fort que les forces de mort et de violence qui défigurent l'homme. Il a anticipé la victoire de la Résurrection. Cet homme est déjà un ressuscité. Lorsqu'il demande à Jésus, après avoir été libéré, de pouvoir « être avec lui », Jésus le renvoie à sa mission de témoigner, exactement comme il le fera avec ses disciples après la résurrection. En fait, l'homme, désormais, porte en lui la vie du Christ et rien ne pourra l'en séparer. Puissent tous les hommes et les femmes qui, aujourd'hui, autour de nous, dans notre monde, sont torturés par la violence, le désespoir, l'atteinte à leur dignité, rencontrer, à travers leurs frères, la force du Christ libérateur et s'ouvrir à cette force !

Comtesse de Ségur : L'évangile d'une grand-mère

Hachette, 1867

XLIX - LES DÉMONS ET LES POURCEAUX.

La tempête étant apaisée, Notre-Seigneur, ses disciples et tous ceux qui l'accompagnaient abordèrent au pays des Geraséniens, situé du côté opposé à la Galilée. Lorsque Jésus fut descendu à terre, tout à coup, du milieu des sépulcres vint à lui un homme...

ARMAND. Qu'est-ce que c'est, sépulcre ?

GRAND'MÈRE. Les sépulcres sont des cavernes, des espèces de petites grottes où on met des morts. Cet homme était possédé d'un esprit immonde ; il habitait dans les sépulcres, et on ne pouvait le lier, l'attacher, même avec des chaînes. Car souvent, ayant été enchaîné et ayant des fers aux pieds et aux mains, il brisait les fers et personne ne pouvait se rendre maître de lui.

VALENTINE. Qu'est-ce que c'est qu'un esprit immonde ?

GRAND'MÈRE. C'est un esprit, c'est-à-dire un démon, sale, dégoûtant, qui n'aime que des saletés, qui ne parle que de saletés, qui ne pense qu'à des saletés ; ainsi on dit d'un cochon que c'est un animal immonde. Quand il y a un tas de saletés, on les appelle des immondices. Vous jugez qu'un tel possédé devait être très-dégoûtant, et que tout le monde le fuyait. Le jour et la nuit il errait sans cesse dans les sépulcres et dans les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres et faisant peur à tout le monde.

JACQUES. Pourquoi cela, puisqu'il était dehors et qu'on était dans les maisons ?

GRAND'MÈRE. D'abord, puisqu'il avait assez de force pour casser de grosses chaînes de fer, il pouvait bien, si l'idée en venait, briser les portes et les fenêtres, entrer dans les maisons et faire beaucoup de mal ; ensuite, il fallait bien sortir le jour pour son travail ou pour ses affaires, et on risquait de le rencontrer, ce qui pouvait être fort dangereux, et c'est le démon qui lui donnait cette force extraordinaire.

Voyant de loin Jésus, il accourut et se prosterna devant lui. Et jetant un grand cri : « Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du DIEU tout-puissant ? Je t'adjure par DIEU, ne me tourmente pas. » Car Jésus lui disait : « Esprit immonde, sors de cet homme. » Et Jésus l'interrogea : « Quel est ton nom ?

— Mon nom est *Légion*, parce que nous sommes plusieurs. »

Et il suppliait Jésus de ne pas le chasser de ce pays.

JACQUES. Pourquoi cela ?

GRAND'MÈRE. Parce que le pays était peuplé par des hommes méchants qui obéissaient aux démons, qui écoutaient toutes les sales idées que leur donnait le démon, de sorte qu'il y était plus honoré que le bon DIEU.

Il y avait là, le long de la montagne, un troupeau de cochons qui paissaient. Et les esprits priaient Notre-Seigneur, et lui demandaient de leur permettre d'entrer dans les corps de ces pourceaux.

PETIT-LOUIS. Qu'est-ce que c'est, des pourceaux ?

GRAND'MÈRE. Un pourceau est un cochon ; c'est de là que vient le mot porc, qui est une manière plus propre, plus élégante d'appeler les cochons. Jésus le leur permit. Et les esprits immondes, sortant du possédé, entrèrent dans les porcs. Et tout le troupeau, d'environ deux mille, se précipita impétueusement dans la mer et s'y noya.

JEANNE. Pauvres bêtes ! Pourquoi Jésus les a-t-il fait noyer ?

GRAND'MÈRE. Ce n'est pas Notre-Seigneur qui les a fait noyer ; c'est le démon qui ne fait jamais que le mal et qui se réjouit de tout le mal qu'il fait.

JEANNE. Mais Notre-Seigneur pouvait l'empêcher.

GRAND'MÈRE. Il pouvait certainement l'empêcher ; mais il ne l'a pas voulu parce qu'il fallait punir tous ces Geraséniens qui étaient des hommes immondes et dignes de châtement.

Ceux qui gardaient les cochons s'étant enfuis, annoncèrent ceci dans la ville et dans les environs. Et plusieurs de ceux à qui appartenait les troupeaux sortirent pour voir ce qui était arrivé. Ils vinrent près de JÉSUS, et ils virent celui que le démon tourmentait, assis, habillé et entièrement guéri. Et ils furent saisis de crainte. Ceux qui avaient vu ce qui était arrivé au possédé et aux porceaux le leur racontèrent. Et ils commencèrent à prier JÉSUS de s'éloigner de leurs demeures.

JEANNE. Comme ils sont bêtes, ces gens-là ! Au lieu de demander au bon JÉSUS de rester plus longtemps, ils lui demandent de s'en aller !

GRAND'MÈRE. Ils font ce que font tous les hommes qui ne sont pas réellement bons chrétiens et qui ne pensent qu'aux biens de ce monde. Ils n'ont pensé qu'à la perte de leurs porceaux, sans comprendre que la présence de Notre-Seigneur leur était bien plus utile et profitable que ne pouvaient l'être leurs troupeaux.

LOUIS. Mais les autres hommes ne sont pas comme ceux-là ! Ils ne chassent pas Notre-Seigneur.

GRAND'MÈRE. Ils le chassent de leur cœur et ils préfèrent leurs porceaux, c'est-à-dire leurs vices, leur gourmandise, leur colère, leur paresse, leur avarice, leur orgueil, à la présence de Notre-Seigneur en eux, c'est-à-dire à une vie de vertu, de douceur, de patience, de charité, d'humilité, de mortification.

HENRIETTE. Grand'mère, me gronderez-vous si je vous dis ce que je pense ?

GRAND'MÈRE. Tu sais, chère enfant, que je ne gronde jamais que pour des méchancetés, et ta pensée, quand même elle serait mauvaise, ne serait pas une méchanceté ; ainsi tu peux dire hardiment ce que tu penses.

HENRIETTE. Eh bien ! Grand'mère, je pense que les pauvres Geraséniens avaient besoin de leurs cochons ; et qu'à leur place je n'aurais pas été contente du tout de les avoir perdus ; et je pense encore que ce n'est pas du tout agréable de vivre comme vous le dites, de se mortifier, de toujours obéir, d'être douce, humble, et de ne jamais s'amuser.

GRAND'MÈRE. Je te répondrai, ma chère petite, que si les Geraséniens avaient été comme ils auraient dû l'être pour Notre-Seigneur, il aurait eu la puissance de leur rendre cent fois plus de cochons qu'ils n'en avaient perdu. Ensuite que si ce n'est pas amusant d'obéir et d'être sage et vertueux, c'est très-profitable, parce que la vie passe bien vite et que l'éternité la récompense ou la punit. Et enfin, qu'il n'est pas défendu de s'amuser, et que les enfants très sages, et même les grandes personnes, s'amuse, et beaucoup, quand ils le peuvent et quand ils le veulent. On joue, on court, on rit, on monte à âne, on pêche, on chasse, on fait des parties, on s'amuse quoiqu'on soit sage et vertueux ; et plus que si on ne l'était pas, parce que la conscience est tranquille et qu'on se sent heureux. Ce qui est mal c'est de faire passer le plaisir par-dessus tout, de négliger son devoir pour le plaisir ; mais lorsqu'on s'amuse innocemment et modérément, sans faire de tort à personne, on ne fait aucun mal et on n'en pratique pas moins les vertus que j'ai nommées. Je reprends l'Évangile.

Notre-Seigneur remonta dans la barque pour s'en retourner. Et l'homme qu'il avait délivré de la légion de démons qui avait été en lui le supplia de lui permettre de l'accompagner. Mais JÉSUS ne le voulut pas et lui dit : « Retourne dans ta maison et apprends à ta famille ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde. »

JACQUES. Pourquoi JÉSUS ne laisse-t-il pas venir ce pauvre homme avec Lui ?

GRAND'MÈRE. Parce que Notre-Seigneur savait que cet homme serait plus utile à la gloire de DIEU dans son pays en faisant connaître ce grand miracle, qu'en se joignant aux autres disciples. Le possédé guéri s'en alla donc et se mit à publier dans la Décapole les grandes choses que JÉSUS avait faites pour lui ; et tout le monde en était dans l'admiration.

ARMAND. Qu'est-ce que c'est, la Décapole ?

GRAND'MÈRE. Décapole veut dire réunion de dix villes.

ARMAND. Comment cela ?

GRAND'MÈRE. Parce que DÉCA en grec veut dire *dix*, et POLIS signifie *ville*. Il y avait dix villes dans ce pays-là, et c'est pourquoi on l'appelait Décapole. JEANNE. Mais Notre-Seigneur pouvait l'empêcher.